

## Scale Up : le programme qui veut faire grandir les entreprises sociales

**Tous issus de l'économie sociale, les cinq lauréats du programme Scale Up vont bénéficier pendant un an de l'apport d'experts spécialisés en stratégie, marketing et droit. De quoi les faire grandir !**

Donner les moyens à des entreprises sociales de « changer d'échelle », c'est l'objectif du programme Scale Up, créée par les Fondations Edmond de Rothschild en partenariat avec l'ESSEC. Sa troisième édition vient de désigner cinq nouvelles lauréates\* sélectionnées parmi une quarantaine d'entreprises de l'économie sociale à Paris et en régions. Leur point commun : toutes ont déjà fait leur preuve sous un statut classique (SAS, SARL) ou associatif. La structure la plus récente a déjà quatre ans d'existence. Toutes présentent également des projets de développement, pour lancer une nouvelle activité ou couvrir de nouveaux territoires en France ou même à l'étranger.

### SUR LE MÊME SUJET

Economie sociale et solidaire : entreprendre autrement, ça marche !

### Du coaching sur-mesure pour faire grandir les entreprises

En bénéficiant de ce programme d'un an, les dirigeants vont d'abord suivre deux séminaires et six séances de coaching de « formation business » mis en place par Antropia, l'incubateur social de l'ESSEC. Trois experts (juridique, financier et communication) seront à leur disposition tandis qu'un étudiant issu d'une grande école viendra à plein temps dans chaque entreprise pour plancher sur la stratégie de développement.

« J'ai pour objectif d'étendre notre activité en Belgique, indique David Lorrain (en photo ci-dessus), président de Recyclivre.com (collecte et vente de livres d'occasion sur Internet, réalisant 1 million d'euros de [chiffre d'affaires](#)). Ces experts vont m'apporter toutes les compétences marketing et juridiques que je n'ai pas ».

### En ligne de mire, une levée de fonds auprès d'investisseurs

Au bout de quelques mois, ce travail de fond va aider l'entreprise à formaliser sa stratégie. « Grâce à ce programme, nous allons définir une feuille de route précise dans notre changement d'échelle avec un discours cohérent. C'est bien de savoir précisément où on veut aller et comment », explique Julien Pilette, gérant de Gecco (collecte et recyclage d'huile de friture usagée). Un enjeu important car en point de mire du programme, il y aura pour les cinq lauréats une présentation devant des investisseurs classiques et solidaires afin d'amorcer une levée de fond. Or, ces derniers ne seront convaincus que par les dossiers présentant une vision stratégique solide et réaliste.

Amener les entrepreneurs sociaux à « parler le même langage » que leurs financeurs potentiels, c'est aussi l'enjeu de Scale Up, insiste Ariane de Rothschild, vice-présidente du groupe Edmond de Rothschild. Pour elle, « il ne manque pas de fonds prêts à aider des entreprises sociales à s'engager dans une croissance forte ». Reste à concilier concept d'entreprise sociale et contrainte de marché. Une équation parfois délicate que le programme Scale Up tente de résoudre.

\* : Les cinq lauréates sont Gecco, Soieries du Mekong, Recyclivre, Tissons la solidarité, Les Ateliers du Bocage

Bruno Askenazi